

Prophétie de l'an 1937: les bouffis de la Télé

VISIONNAIRES et prophétiques, certains de nos prédécesseurs, pères, grands-pères ou arrière, nous imaginaient, bien avant l'invention, prisonniers du mur-écran de télévision. Ils nous condamnaient à l'inaction, à l'obésité mais se trompaient lourdement sur les horaires de travail. Voici le billet humoristique publié dans *La Vie Limousine* en juin 1937 :

Anticipation

Nous détachons du numéro de mai 1937 de la belle revue *Le Document* consacré à « Quarante ans de Radio », les lignes suivantes, qui constituent la conclusion d'un amusant article de Paul Dermée, intitulé : La télévision dans 50 ans :

Aujourd'hui, vous voyez tous paisiblement, en prenant vos repas, en lézardant à loisir ou en faisant vos 60 minutes de travail quotidien, vivre et s'animer sur le mur-écran de la pièce les entretiens diplomatiques ou le début de la nouvelle vedette...

Vous n'avez plus besoin de sortir de chez vous... L'humanité, de plus en plus heureuse, ne se fatigue plus à essayer de dépasser l'âge où l'on s'émerveille devant les albums d'images.

Les idées ne nous encombrant plus... Nous ne pâlissons plus sur les livres et les journaux sont morts, faute de lecteurs. Nous devenons de plus en plus gros, gras et florissants, optimistes et béats. Nous voici à l'âge du plus.

Nous sommes la fleur suprême de la civilisation visio-radio-phonique». — Pour anticipation conforme: Paul DERMÉE.

Voilà, sous une forme plaisante, un aperçu de la barbarie perfectionnée qui guette la société contemporaine, ajoutait le rédacteur de La Vie Limousine, persuadé au demeurant qu'aucun progrès matériel ne peut dispenser l'homme de l'effort.